

Site archéologique de S. Eulalia

Patrimonio culturale
SARDEGNA Virtual Archaeology



■ Deuxième effondrement

Un second effondrement s'était produit à un moment incertain et en raison d'événements inconnus sur les lieux réalisés pour la construction du mur transversal à l'intérieur de la colonnade¹, comblant l'endroit avec du nouveau matériau de construction déjà bien disposé en rangées parallèles et empêchant la réutilisation de cette colonnade (fig. 1).



Fig. 1 - Vue du portique et du deuxième effondrement in situ (photo AFS).

L'effondrement de la structure marqua la fin de l'utilisation du péristyle² et de tous les bâtiments qui gravitaient autour de ce dernier : il perdit sa fonction primaire devenant,

¹ MUREDDU 2002a, p. 60; PINNA 2002, p. 42-43; PINNA 2003a, p. 380-381.

² 62 Le terme vient du latin peristylum, du grec peristýlion, de stýlos « colonne » indiquant une colonnade ou une cour entourée d'arcades.

suite à l'abandon prolongé, une base pour la construction d'un nouveau bâtiment. Les sudistes modifications modifièrent donc la configuration urbaine de la zone. Les blocs de calcaire provenant de la structure qui s'était effondrée ont été maintenus sur place (fig. 2-4) pour documenter les hypothèses de reconstruction proposées par les chercheurs à savoir si ce phénomène constituait un effondrement naturel ou un démantèlement intentionnel aux fins de la réutilisation.



Fig. 2 - Le deuxième effondrement vu depuis l'arrière des arcades (photo AFS).



Fig. 3 - Effondrement du blocs à gauche du mur transversal sous les arcades (photo Unicity S.p.A.).



Fig. 4 - Blocs provenant du deuxième effondrement du côté gauche du mur transversal, posés sur une couche de détritrus produits par l'écroulement précédent (photo Unicity S.p.A.).

■ Crédits

Coordination Prof. Rossana Martorelli

Approfondissement édité par Dr. Claudia Cocco et Dr. Francesca Collu

■ Références abrégées

- AFS Archivio Fotografico della Soprintendenza per i Beni Archeologici per le province di Cagliari e Oristano.
- MARTORELLI *et al.* 2003 R. MARTORELLI, D. MUREDDU, F. PINNA, A. L. SANNA, *Nuovi dati sulla topografia di Cagliari in epoca tardoantica e medievale dagli scavi nelle chiese di S. Eulalia e del Santo Sepolcro: Notiziario*, in RAC, 79, 2003, pp. 365-408.
- MARTORELLI, MUREDDU 2002a R. MARTORELLI, D. MUREDDU (a cura di), *Cagliari, le radici di Marina: dallo scavo archeologico di S. Eulalia un progetto di ricerca formazione e valorizzazione*, Cagliari 2002.
- MUREDDU 2002a D. MUREDDU, *23 Secoli in 7 metri. L'area archeologica di S. Eulalia nella storia del quartiere*, in MARTORELLI, MUREDDU 2002a, pp. 55-60.
- PINNA 2002a F. PINNA, *Frammenti di storia sotto S. Eulalia. I risultati delle campagne di scavo 1990-1992*, in MARTORELLI, MUREDDU 2002a, pp. 33-54.
- PINNA 2003a F. PINNA, *Le indagini archeologiche. La chiesa*, in MARTORELLI *et al.* 2003, pp. 372-381.

■ Périodiques et magazines

- RAC** *Rivista di Archeologia Cristiana*, Città del Vaticano, I, 1924 e ss.



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a